

Salé honore ces dames !

● Le Festival du film de femmes de Salé rend hommage à Tayseer Fahmy et à feu Nouzha Drissi ● Le festival verra la projection de douze films retenus en compétition officielle et traitant de la thématique de la femme

PAR ATHAR HOUSNI

La 6^e édition du Festival du film de femmes de Salé a démarré lundi dernier. Celle-ci était l'occasion de rendre hommage à deux grands noms du cinéma féminin arabe. Il s'agit de l'actrice égyptienne Tayseer Fahmy et à titre posthume à la productrice marocaine feu Nouzha Drissi, fondatrice du Festival international du documentaire d'Agadir (Fidadoc). Un vibrant hommage a donc été rendu à ces deux femmes aux parcours brillants. En effet, l'actrice Tayseer Fahmy, qui est aussi active pour diverses causes telles que les droits de la femme, ou encore récemment la révolution égyptienne, a marqué de son empreinte et de son talent plus de 25 films et 100 séries télévisées. Pour sa part, le journaliste Reda Benjeloun s'est penché sur la vie et l'œuvre de feu Nouzha Drissi, mettant en exergue son rôle dans la promotion du film documentaire au Maroc et ceci à travers la fondation du Fidadoc.



Après cet hommage rendu à ces deux femmes, c'est le film allemand «Almanya» de Yasmine Samdereli qui a ouvert le bal. Il retrace l'histoire de l'enfant «Sink Yelmaz», âgé de six ans, qui se pose une question peu commode «suis-je allemand ou turc?».

Des 4 coins du monde

Le festival, organisé à l'initiative de l'association Bouregreg jusqu'au 22 courant, verra la projection de douze films retenus en compétition officielle et traitant de la thématique de la femme, à savoir «Djeca» d'Aida Begic (Bosnie-Herzégovine,

Allemagne, France, Turquie), «L'enfant d'en haut» d'Ursula Meier (Suisse, France), «Andromane, de sang et de charbon» de Az El Arab Alaoui Mharzi (Maroc), «Rania» de Roberta Marques (Brésil), «Violeta s'en est allée au ciel» d'Andrés Wood (Chili, Argentine, Brésil, Espagne), «Le secret de l'enfant fourmi» de Christine François (France, Bénin), «Asmae» d'Amr Salama (Égypte), «L'amour et rien d'autre» de Jan Schomburg (Allemagne), «Hanezu» de Naomi Kawase (Japon), «Ingrid Jonker» de Paula Van Der Oest, (Pays-Bas, Allemagne, Afrique du Sud), «Portrait au crépuscule» d'Angelina Nikonova (Russie) et «La dernière piste» de Kelly Reichardt (États-Unis). Au menu de ce programme figure une compétition consacrée aux longs métrages, récemment produits, traitant de la thématique de la femme. Présidé par l'Indienne Aruna Vasudev, fondatrice du festival annuel du cinéma asiatique de New Delhi, le jury est composé de la comédienne iranienne Fatemeh Motamed Arya, l'actrice et réalisatrice française Myriam Mézières, la réalisatrice Ounie Lecomte (Corée du Sud), l'actrice égyptienne Abir Sabry, la réalisatrice burkinabée Fanta Régina Nacro, et la réalisatrice marocaine Selma Bargach. Des ateliers d'écriture de scénario encadrés par des professionnels marocains et étrangers et un master class animé par le réalisateur égyptien Ousama Fawzi, figurent également au programme de cette édition